

Messe du samedi 9 déc 2017

Samedi de la 1^{ère} semaine de l'Avent

Première lecture (Is 30, 19-21.23-26)

« *Le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra* »

Ainsi parle le Seigneur, le Dieu saint d'Israël :

Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem,
tu ne pleureras jamais plus.

À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce.

Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra.

Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve.

Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux Le verront.

Tes oreilles entendront derrière toi une parole : « Voici le chemin, prends-le ! »,
et cela, que tu ailles à droite ou à gauche

Le Seigneur te donnera la pluie pour la semence que tu auras jetée en terre,

et le pain que produira la terre sera riche et nourrissant.

Ton bétail ira paître, ce jour-là, sur de vastes pâturages.

Les bœufs et les ânes qui travaillent dans les champs mangeront un fourrage salé,
étalé avec la pelle et la fourche.

Sur toute haute montagne, sur toute colline élevée couleront des ruisseaux,
au jour du grand massacre, quand tomberont les tours de défense.

La lune brillera comme le soleil, le soleil brillera sept fois plus, – autant que sept jours de lumière –
le jour où le Seigneur pansera les plaies de son peuple et guérira ses meurtrissures.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 146 (147A), 1-2, 3-4, 5-6

R/ Heureux tous ceux qui attendent le Seigneur !

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange !

Le Seigneur rebâtit Jérusalem,
il rassemble les déportés d'Israël.

Il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom.

Il est grand, il est fort, notre Maître :

nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles

et rabaisse jusqu'à terre les impies.

Acclamation (Is 33, 22)

Le Seigneur est notre juge, Il nous donne des lois, le Seigneur est notre roi :
c'est Lui qui nous sauve. Alléluia.

Évangile (Mt 9, 35 – 10, 1.5a.6-8)

« *Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion* »

En ce temps-là, Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.

Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger.

Il dit alors à ses disciples :

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

« **Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël.**

Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons.

Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire EAQ du jour

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

« Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades »

Frères, j'entends quelqu'un murmurer aujourd'hui contre Dieu : « Seigneur, que les temps sont durs ; quelle époque difficile à traverser ! » ... Homme qui ne te corriges pas, n'es-tu pas mille fois plus dur que le temps que nous vivons ? Toi qui soupire après le luxe, après ce qui n'est que vanité, toi dont la cupidité est toujours insatiable, toi qui veux faire un mauvais usage de ce que tu désires, tu n'obtiendras rien...

Guérissons-nous, frères ! Corrigeons-nous ! Le Seigneur va venir. Parce qu'il n'apparaît pas encore on se moque de lui ; pourtant Il ne va pas tarder à venir, et alors ce ne sera plus le moment de s'en moquer. Frères, corrigeons-nous ! Un temps meilleur va venir, mais non pas pour ceux qui vivent mal. Déjà le monde vieillit, il tourne à la décrépitude ; et nous, allons-nous redevenir jeunes ? Qu'espérons-nous donc ? Frères, n'espérons plus d'autres temps que ceux dont nous parle l'Évangile. Ils ne sont point mauvais car le Christ vient ! S'ils nous semblent durs, difficiles à traverser, Christ vient nous reconforter...

Frères, il faut que les temps soient durs. Pourquoi donc ? Pour qu'on ne cherche pas le bonheur en ce monde. C'est là notre remède : il faut que cette vie soit agitée, pour qu'on s'attache à l'autre vie. Comment ? Écoutez... Dieu voit les hommes s'agiter misérablement sous l'étreinte de leurs désirs et des soucis de ce monde qui donnent la mort à leur âme ; alors le Seigneur vient à eux comme un médecin qui apporte le remède.